

► FORMICIDÉS

Fourmi à cul doré

Polyrhachis guerini



© Frédéric Desmoulinis

LOCALISATION

La Fourmi à cul doré aime les milieux ouverts, comme les maquis miniers. Elle est très commune du nord au sud de la Grande Terre et sur certains îlots. Elle vit sur le sol, établissant ses colonies le plus souvent dans des souches ou sous des cailloux, parfois dans les branches mortes des arbres.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Ces fourmis sont omnivores. Les ouvrières fourragent toute la journée sur la végétation à la recherche de nectar, de miellat produit par des pucerons ou des cochenilles. Elles chassent également de petits insectes.



Fourmi à cul doré *Polyrhachis guerini*

DESCRIPTION

Elle est de taille moyenne (7 mm). Elle est noire à part son abdomen, de couleur dorée, qui la caractérise. Les colonies peuvent contenir plusieurs milliers d'individus. Les Fourmis à cul doré ne creusent pas de galerie. Pour assurer l'étanchéité de leur nid, elles fabriquent des parois faites à base d'un mélange de salive et de petits débris.



© Hervé Joudren

REPRODUCTION

Seule la reine pond des œufs. Les ouvrières, stériles, s'occupent de nourrir, de soigner les œufs et les larves, jusqu'à leur développement complet.



© Julien Le Breton

PARTICULARITÉS

- ♦ Si le nid des Fourmis à cul doré est dérangé, on peut voir sortir en quelques secondes plusieurs milliers d'ouvrières qui grimpent sur tout ce qui bouge !
- ♦ Les fourmis de la famille des Formicidés utilisent de l'acide formique, qu'elles projettent pour se défendre ou pour chasser leurs proies.

► FUMAGINE

La fourmi, la cochenille et le champignon...



© Audrey Hersen (CIE)

ORIGINE DE LA FUMAGINE

Dans différents milieux, et le plateau de Tia ne fait pas exception, on peut constater sur les feuillages et branches une pellicule noire, donnant parfois l'impression que la plante a été brûlée. Cette pellicule est en fait un champignon microscopique, appelé fumagine, qui se développe sur les supports où certains insectes piqueurs (pucerons, cochenilles, trips...) ont déposé une sécrétion sucrée, le miellat.

Ici, le champignon, un meïola, s'est fortement développé grâce à la cochenille Ceroplastes rubens. Cette cochenille, une des plus communes de Nouvelle-Calédonie, a été introduite accidentellement au moins depuis les années 1930.



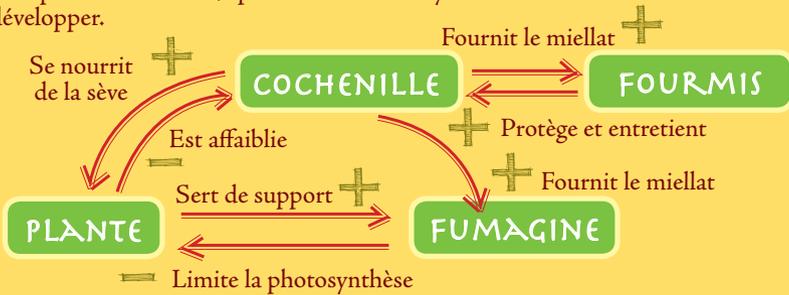


La fourmi, la cochenille et le champignon...



COMMENT ÇA MARCHE ?

Le développement excessif de la fumagine est lié à des relations, positives ou négatives, entre espèces. Lorsque les fourmis protègent activement les cochenilles, ces dernières produisent beaucoup de miellat, qui n'est pas totalement consommée par les fourmis et reste sur les végétaux. Déposé par le vent, les spores de *meiola*, peuvent ensuite s'y développer.



En protégeant les cochenilles, les fourmis favorisent indirectement la présence de la fumagine. En recouvrant une trop grande surface du feuillage, la fumagine gêne la photosynthèse et donc le bon développement des plantes, qui s'affaiblissent.

► MÉLIPHAGIDÉS

Méiphage barré, Couyouc

Phylidonyris undulata



© Pierre Bacdy

LOCALISATION

Le Méiphage barré, présent uniquement sur la Grande Terre, fréquente les périphéries des forêts, les jardins (à la saison des fleurs) ou les milieux ouverts, particulièrement les maquis.



© Julien Le Breton

RÉGIME ALIMENTAIRE

Ce passereau se nourrit principalement de nectar, mais il lui arrive parfois de manger des fruits et des petits insectes. Sa présence dans les différents milieux qu'il fréquente peut varier en fonction de la floraison.



Méliphage barré, Couyouc *Phylidonyris undulata*

DESCRIPTION

Cet oiseau mesure entre 16 et 20 cm. Il est gris, strié de blanc sur la tête et la gorge, tandis que la queue est marron. Le mâle et la femelle ont le même plumage. Cependant, le mâle est plus gros. Les barres ne sont pas visibles sur les jeunes. Son bec très fin et recourbé est adapté pour accéder facilement à l'intérieur des fleurs.



REPRODUCTION

Le Méliphage barré se reproduit d'août à janvier, en pondant un œuf unique tout blanc. Le nid, en forme de coupe, est fait de brindilles, de fougère et de mousses. Il est construit à moins d'un mètre du sol.



PARTICULARITÉS

Cet oiseau commun de Nouvelle-Calédonie reste très discret, et c'est dans les maquis qu'il est le plus facilement observable, surtout lors de la floraison des *Grevillea* spp., entre septembre et février.

▶ PROCELLARIIDÉS

Pétrel de Tahiti

Pseudobulweria rostrata trouessarti



© Audrey Hersen (CIE)

LOCALISATION

Le Pétrel de Tahiti est un oiseau marin du Pacifique tropical qui passe la majorité de sa vie en mer. En Nouvelle-Calédonie, il niche à terre, dans les massifs miniers des contreforts de la chaîne (Tia ou le Koniambo), mais aussi en forêt humide, et parfois sur des îlots du lagon.



© Nicolas Barré (SCO)

RÉGIME ALIMENTAIRE

Il se nourrit de poissons, de calmars et de petits crustacés marins.



Pétrel de Tahiti

Pseudobulweria rostrata trouessarti

DESCRIPTION

Il mesure environ 40 cm de longueur. Le Pétrel de Tahiti est de couleur chocolat, sauf son ventre qui est blanc. Son bec noir est fort et légèrement crochu. Il a des pattes palmées.



© Jérôme Spaggiari (SCO)

REPRODUCTION

Il se reproduit de janvier à mai en colonie, dans des crevasses de rocher ou des terriers. Leurs colonies peuvent s'établir même à plus de 1 500 m d'altitude ! La femelle pond un unique œuf blanc.



© Julien Barrault (CIE)

PARTICULARITÉS

- Tous les oiseaux marins sont protégés en Nouvelle-Calédonie. Le Pétrel de Tahiti est inscrit sur la liste rouge de l'UICN des espèces menacées.
- La destruction de son habitat, les mammifères introduits (chats, cochons, rats, chiens) et les feux sont les principales causes de son déclin. Il souffre aussi des pollutions lumineuses car il est facilement aveuglé et se blesse sur les lumières, surtout les jeunes de l'année. La SCO (Société Calédonienne d'Ornithologie) a mis en place une campagne pour récupérer les oiseaux qui séchouent à terre, désorientés ou blessés par les lumières, et qui sont incapables de redécoller. Si vous en recueillez un, vous pouvez contacter la SCO : 23 33 42 ou 42 43 34.



► NYMPHALIDÉS

Papillon bolina

Hypolimnys bolina nerina



© Photos : Julien Barmault (CIE)

LOCALISATION

Le Papillon bolina aime occuper les milieux ouverts, comme les fourrés secondaires et les maquis.

On le trouve également à Madagascar, en Inde, au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Asie du Sud-Est, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans les îles du Pacifique.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Les papillons adultes sont munis d'une trompe servant à aspirer le nectar des fleurs. Les chenilles se nourrissent en mangeant les feuilles de la plante sur laquelle elles se développent.



Papillon bolina

Hypolimnna bolina nerina

DESCRIPTION

La chenille est noire avec des épines orange sur tout le corps. Le papillon vit entre deux et trois semaines. Le dessous des ailes des deux sexes est noir avec une bande de points blancs. Le dessus est différent : le mâle principalement noir avec, au milieu des ailes, un grand point blanc bleuté peut atteindre 8 cm d'envergure. La femelle peut mesurer jusqu'à 9 cm et possède en plus une tache orange sur les ailes.



PARTICULARITÉS

Cette espèce se caractérise à la fois par un dimorphisme sexuel (mâle et femelle différents) et, pour la femelle, un polymorphisme (les femelles peuvent avoir des allures différentes contrairement aux mâles qui se ressemblent tous).



REPRODUCTION

Ils sont ovipares. Les mâles sont très actifs et territoriaux : il leur arrive de harceler des femelles adultes d'une autre espèce lorsqu'elles sont de couleur similaire.

▶ NEPHILIDÉS

Néphile, Araignée à toile d'or

Nephila plumipes



© Julien Barnault (CIE)

LOCALISATION

L'Araignée à toile d'or est présente également en Australie. Elle vit sur une grande toile aérienne de couleur jaune, principalement en milieu ouvert ou en forêt.



© Audrey Herson (CIE)

RÉGIME ALIMENTAIRE

La plupart de ses proies sont attrapées de jour : abeilles, guêpes, coléoptères, cigales... Une fois la proie prise dans la toile, la néphile la mord pour l'immobiliser grâce à son venin, l'entoure de soie et la transporte au centre de sa toile.



Néphile, Araignée à toile d'or

Nephila plumipes

DESCRIPTION

L'abdomen, de couleur marron, est très développé. Le dimorphisme sexuel est très marqué : la femelle fait figure de géante comparée au mâle ! Ses pattes sont très longues et possèdent des bandes jaunes au niveau des articulations.



© Photos : Julien Barraut (CIE)

Mâle et femelle.



© Audrey Hirsou (CIE)

REPRODUCTION

Les mâles choisissent le moment où la femelle se nourrit pour venir discrètement la féconder, afin d'éviter d'être dévorés, ce qui arrive parfois ! La femelle formera ensuite « un sac » en toile de couleur jaune, où seront contenus les 300 à 1 000 œufs.

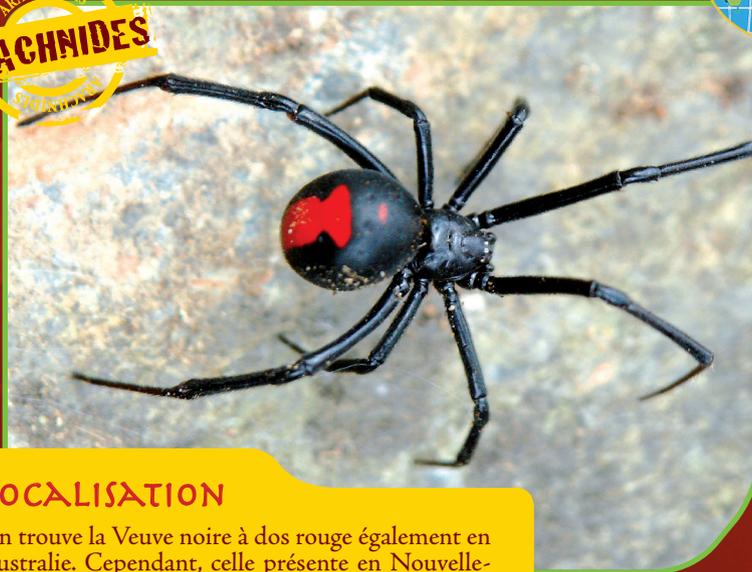
PARTICULARITÉS

- ♦ Même si le venin de l'Araignée à toile d'or n'est pas mortel pour l'homme, il n'en est pas moins toxique, pouvant causer des nécroses de la peau et des douleurs.
- ♦ Elle répare sa toile la nuit.

▶ THERIDIIDÉS

Veuve noire à dos rouge

Latrodectus hasselti



© Photos - Julien Barnault (CIE)

LOCALISATION

On trouve la Veuve noire à dos rouge également en Australie. Cependant, celle présente en Nouvelle-Calédonie a des caractéristiques comportementales différentes. Elle est commune sur la Grande Terre, de 0 à 1 000 m. Elle vit dans sa toile, sous les pierres et les branches mortes, mais on peut également l'observer entre des branchages.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Elle se nourrit de petits insectes, parfois d'araignées ou d'autres arthropodes. Lorsque sa proie est emprisonnée dans sa toile, elle lui injecte son venin mortel.



Veuve noire à dos rouge *Latrodectus hasselti*

DESCRIPTION

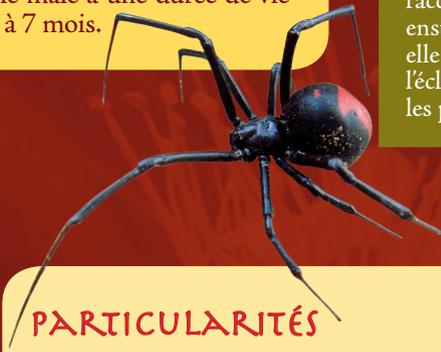
Cette veuve noire est nocturne, et contrairement à sa cousine australienne, elle est peu agressive pour l'homme. Le mâle ne mesure que 3 à 4 mm alors que la femelle peut faire 1,5 cm ! Son corps est entièrement noir, excepté pour la femelle qui possède une grande tache rouge sur son abdomen. La femelle peut vivre en moyenne 2 à 3 ans, tandis que le mâle a une durée de vie de 6 à 7 mois.



© Photos : Julien Barrault (CIE)

REPRODUCTION

La femelle mange le mâle pendant l'accouplement ! Elle va fabriquer ensuite plusieurs sacs dans lesquels elle dépose environ 250 œufs. À l'éclosion, il arrive fréquemment que les petits se dévorent entre eux !



PARTICULARITÉS

- Le venin des veuves noires fait partie des venins les plus toxiques au monde. Seule la femelle est venimeuse. La piqûre est totalement indolore les premières minutes, puis le venin provoque des douleurs musculaires, des vomissements... et ce, pour plusieurs jours. Heureusement, sa piqûre est rarement mortelle pour l'homme car elle l'injecte à très faible dose.
- Bien qu'elle n'ait pas été observée sur le plateau de Tia, ce milieu lui est tout à fait adapté... alors ouvrez bien vos yeux !

▶ ANOSTOSTOMIDÉS

Le Weta



© Photos : Julien Le Breton

LOCALISATION

Cet étrange animal a été observé dans de nombreux coins de la Grande Terre : mont Panié, mont Koghi et les massifs du Grand Sud. Il est principalement présent dans les forêts humides et dans les zones paraforestières des maquis.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Il se nourrit de jeunes feuilles, mais des études néo-zélandaises ont montré qu'il pouvait également se nourrir de petits insectes.

Le Weta



DESCRIPTION

Les Wetas sont des insectes, de l'ordre des Orthoptères comme les grillons, les sauterelles... Ils sont de grande taille et se déplacent très lentement. Ils possèdent une longue paire d'antennes. Les mâles ont des mandibules très développées. Ils sont nocturnes. Ils s'abritent la journée dans des branches mortes où ils creusent des galeries. Parfois sur le sol, ces branches sont la plupart du temps situées dans la canopée, ce qui rend leur observation difficile.



© Photos : Julien Le Breton



REPRODUCTION

Ces animaux restent encore bien mystérieux sur de nombreux points. Nous savons qu'en Nouvelle-Zélande, les mâles possèdent de véritables harems qu'ils défendent activement contre les autres mâles à l'aide de leurs puissantes mandibules. Les femelles pondent leurs œufs dans le sol.

PARTICULARITÉS

- ♦ Des spécimens sont en cours d'observation dans des laboratoires néo-zélandais afin de savoir si nos espèces sont endémiques ou répandues dans la zone Pacifique.
- ♦ Le nom de Weta vient du mot maori *Wetapunga* qui signifie « divinité des choses horribles ». Il est vrai que leur aspect est plutôt effrayant, sentiment accentué par leurs très grandes mandibules.
- ♦ Le Weta n'a pas été observé sur le plateau de Tia, mais les conditions environnementales lui semblent favorables... alors ouvrez bien vos yeux !

► BUTHIDÉS

Scorpion calédonien

Liocheles neocaledonicus



© Photos : Julien Le Breton

LOCALISATION

Le Scorpion calédonien est présent sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, principalement dans les forêts et les maquis. Il vit sous des pierres ou des bois morts, voire dans des petits terriers, mais on peut également l'apercevoir sur la végétation.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Il est carnivore et se nourrit des proies qu'il chasse : petits insectes, araignées, asticots, cloportes... Les scorpions maintiennent leurs proies avec leurs pinces pour injecter leur venin ou pour les broyer.



Scorpion calédonien

Liocheles neocaledonicus

DESCRIPTION

Le Scorpion calédonien est surtout actif la nuit. Il mesure entre 4 et 5 cm et grandit par une succession de mues. Il possède une grande et large paire de pinces ainsi qu'une queue se terminant par un dard venimeux. Il est gris foncé à marron.



© Photos : Julien Le Breton

REPRODUCTION

Avant la fécondation, le mâle se livre à une parade nocturne. Le Scorpion calédonien est ovovivipare : une fois fécondé, les œufs se développent dans la femelle. Puis, quand ils éclosent, les petits sortent de la femelle qui les porte sur son dos pendant plusieurs jours.



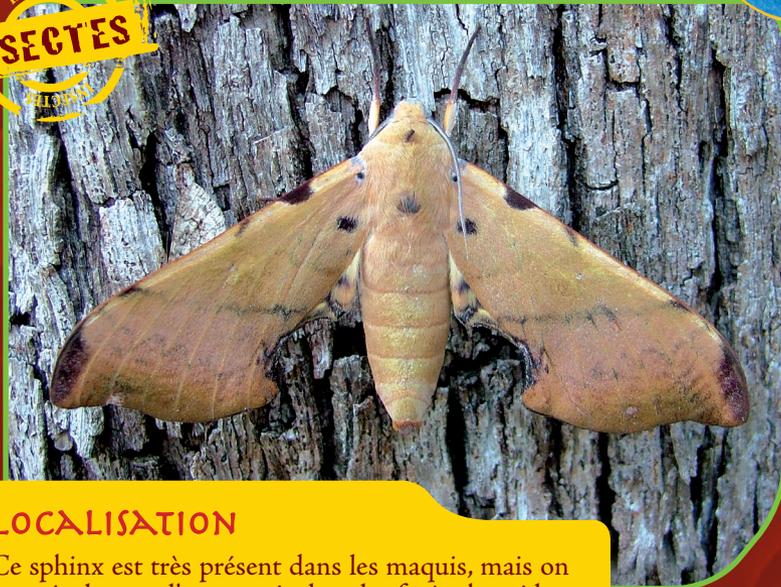
PARTICULARITÉS

- ♦ Les scorpions sont des animaux particulièrement résistants que ce soit au froid, à la chaleur, au jeûne ou même à certaines radiations.
- ♦ Ce scorpion est plutôt inoffensif et son venin n'est pas mortel pour l'homme, mais donne cependant des douleurs, des gonflements et des engourdissements importants.
- ♦ Bien qu'il n'ait pas été observé sur le plateau de Tia, ce milieu lui est tout à fait adapté... alors ouvrez bien vos yeux !

► SPHINGIDÉS

Le masque du maquis

Compsulyx cochereaui



© Photos : Thierry Salzeac

LOCALISATION

Ce sphinx est très présent dans les maquis, mais on peut également l'apercevoir dans les forêts humides. Il a été observé uniquement sur la Grande Terre.



Mâle.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Après l'éclosion de l'œuf, la chenille se nourrit des feuilles de Myrtacées, sa plante hôte, avec ses mandibules. Le papillon quant à lui butine le nectar des fleurs à l'aide de sa trompe.

Le masque du maquis

Compsulyx cochereaui



DESCRIPTION

La chenille est verte avec des bandes claires, puis devient marron clair (elle est ainsi plus discrète lorsqu'elle cherche un endroit au sol pour s'enterrer et faire sa chrysalide).

La couleur de ce papillon peut varier : de forme claire, foncée ou grise. Lorsqu'il déploie ses ailes, on voit ses magnifiques ocelles, ou « faux yeux » qui servent à effrayer ses prédateurs quand ils s'approchent de trop près. Par contre, lorsqu'il est posé sur un tronc, ses ailes sont repliées et ont l'aspect d'une feuille morte. On parle de mimétisme.

À l'arrière de la chenille, il y a une corne, caractéristique de la famille des sphingidés.

REPRODUCTION

Il utilise diverses Myrtacées pour déposer ses œufs. Lorsque la chenille est mature, elle descend de sa plante hôte et creuse dans le sol, à quelques centimètres de la surface, une loge où elle se transforme en chrysalide.



Femelle.

PARTICULARITÉS

- + Ce papillon, comme la plupart des papillons de nuit, est particulièrement attiré par la lumière.
- + Les papillons de nuit se reconnaissent notamment à leurs antennes en forme de plumes (pectinées) ou filiformes (en forme de fil). Ils ont un corps poilu et les ailes souvent de couleur sombre.

